

OCEANIS 37

UN VOILIER DE CARACTÈRE !



C'est vrai qu'il possède un sacré caractère, ce tout nouveau-né du chantier Bénéteau dont les nouvelles lignes ont été dessinées par le célèbre bureau d'architectes de Jean-Marie Finot et Pascal Conq.

Votre mensuel a embarqué à bord de cette nouvelle unité pour un essai sur le plan d'eau du « Markermeer » au départ du charmant petit port de Muiden en plein cœur de la campagne hollandaise. Voici nos impressions à chaud !

Essai réalisé par Pierre-Yves Martens

L'**Océanis 37** marque, en effet, un changement dans le développement de la nouvelle gamme des Océanis. Souvenez-vous, l'année dernière, le chantier vendéen nous présentait quatre nouveautés dans la gamme Océanis, le 40, 43, 46 et 50. Tous dessinés par le bureau d'architecture Berret-Racoupeau. La nouvelle gamme avait, à l'époque, fait forte impression et allait réellement « booster » les ventes du chantier dans un créneau déjà très concurrenté.

Pour cette année 2008, le leader mondial dans la production de bateaux de plaisance a fait appel aux talents de Jean-Marie Finot et Pascal Conq, pour assurer la suite du développement de la gamme avec la sortie des Océanis 37, 34 et 31 pieds.



Une table de cockpit centrale avec deux abattants.

LE COCKPIT

Dès l'embarquement, on est interpellé par la gestion de l'espace dans le cockpit. Une belle barre à roue centrale de dimension raisonnable permet **une circulation aisée**, entre la jupe arrière et le cockpit central. On y trouve aussi une table de cockpit centrale avec deux abattants, qui n'entrave pas la circulation et qui s'appuie sur la console de barre intégrant le large écran du traceur de cartes.

La jupe arrière est large, très accessible aussi, grâce au banc du barreur qui se lève sans effort, aidé par un vérin qui la maintient en position verticale.



La console de barre intégrant l'écran d'un traceur de cartes.

Nous avons particulièrement apprécié l'emplacement prévu pour le **rangement du radeau de survie**. Celui-ci est posé sur le plancher même du cockpit, tout à l'arrière du banc bâbord. Il suffira, en cas de besoin, de simplement soulever le banc et de faire glisser le radeau à l'eau, sans même devoir le soulever. Le barreur, quant à lui, dispose de toute

la place nécessaire, il peut facilement s'excentrer d'un bord à l'autre afin de barrer confortablement au vent tout en ayant une vue optimale sur la route et les penons du génois. Les winches d'écoutes de génois sont très à l'arrière du cockpit de façon à permettre au barreur de les régler tout en barrant. Le chariot de grand-voile est placé comme sur presque tous les bateaux de croisière, en avant du panneau de descente, avec un réglage sur les winches de rouf.

LES PANNEAUX DE DESCENTE RESTENT À POSTE

Astucieuse aussi est la gestion des **panneaux de descente**. Terminé le temps où on rangeait les panneaux, où on prenait le risque de les abîmer,



L'emplacement réservé au radeau de survie est particulièrement bien pensé et très sécurisant.

de griffer les planchers ou tout simplement, de ne plus les retrouver. Le chantier Bénéteau a conçu un système très malin. En deux mots, la porte verticale de la descente coulisse sous le panneau horizontal, qui lui-même glisse sous le rouf, afin de s'escamoter complètement. Les panneaux restent ainsi à poste.



Un système très astucieux qui permet d'escamoter facilement le capot de descente.

OCEANIS 37

PLAN DE PONT

Le plan de pont est assez classique. Deux winches sur le rouf pour la distribution des drisses et des différents réglages. Le rouf s'arrête sur une étroite face avant verticale, dégagant une belle plage avant. De très larges passavants assurent une circulation libre vers l'avant, grâce aux haubans fixés sur le livet. Une fixation des haubans pratique pour la circulation, mais qui limite fortement le degré de recouvrement de la voile d'avant. L'Océanis 37 est donc gréé d'une belle grand-voile de 33 m² et d'un petit génois à faible recouvrement de 32 m².

SUR L'EAU

Sur l'eau, le bateau nous a vraiment agréablement surpris. Équipé d'un **moteur** Yanmar de 30 Ch, **silencieux et parfaitement isolé** dans son caisson, nous quittons le petit port typique de Muiden, pour nous élancer à la voile. Le plan d'eau de « Markermeer » est parfaitement abrité de la houle de la Mer du Nord, nous naviguons donc sur une eau plate, soutenue par une brise du nord-ouest de 10 à 15 nœuds.

Très vite, nous nous prenons au jeu de l'essai et entamons une série de virements de bord afin d'apprécier l'effet de relance du bateau après un virement. L'Océanis 37 dispose d'une **facilité de virement impressionnante**. En raison du haubannage très excentré, la voile d'avant n'affiche qu'un faible recouvrement. Les virements se font donc en un clin d'œil, l'équipier n'ayant que quelques

mètres d'écoute à embraquer. La relance du bateau, après virement, est favorisée par le profond tirant d'eau du bateau, 1 mètre 90 en version

standard. Ce profond tirant d'eau n'est pas seulement la garantie d'une bonne remontée au vent, c'est aussi l'assurance de pouvoir mettre moins de lest et donc de disposer d'un bateau plus léger, donc plus rapide à la relance ! Dans l'affinement des réglages, nous regretterons que le rail d'écoute de grand-voile se trouvant en avant de la descente soit si court. L'Océanis 37 est grée en 9/10°, avec deux étages de barres de flèches poussantes et un double pataras fixe. Les voiles standard sont de bonne qualité, signées Elvström-Sobstad. Le hâle-bas est rigide et est équipé d'un piston à gaz.

La suite de l'essai se passe très bien. Le bateau est bien dans ses



Un rail d'écoute trop court ?



Confort pour le barreur aux allures de près.

lignes, maintient une vitesse régulière et accélère franchement dans les surventes. La **barre est douce et précise**. Le barreur dispose de toute la place pour bien se placer et se caler aux allures de près. Deux personnes à bord assureront parfaitement l'ensemble des manœuvres. Nous pouvons même affirmer que l'Océanis 37 est un bateau qui peut facilement se gérer en solitaire.



Le barreur bénéficie de l'excellent aménagement du cockpit.

L'Océanis 37, un voilier qui peut facilement se gérer en solitaire.



OCEANIS 37

L'INTÉRIEUR

Rien de révolutionnaire ! Il s'agit d'un intérieur assez classique. L'Océanis 37 est disponible en deux versions, une version trois cabines et une version deux cabines qui permettent de dégager un bel espace de rangement dans le coffre du cockpit tribord. En franchissant la descente, on découvre un **espace clair et volumineux**. Les marins apprécieront une cuisine en « L » à bâbord, surplombée par un hublot ouvrant, assurant une bonne aération et



Une cuisine superbe, mais dont les équipets mériteraient mieux !



équipée d'un frigo à ouverture frontale. La disposition des armoires de rangement est suffisante, mais comme



Des fargues de retenue à priori trop petites.

à son habitude, le chantier ne prévoit pas de fargues dans les équipets de la cuisine. Bonjour le rangement naturel au premier virement de bord ! La table à cartes sur tribord est disposée dans le sens opposé de la marche du bateau. On s'assoit donc sur la banquette tribord du carré pour assurer la navigation. Elle est surplombée par une étrange armoire très imposante. De quoi s'agit-il ? Après investigation, nous apprendrons avec stupéfaction que cet espace est prévu « *en option, heureusement* », pour l'insertion d'un four à micro-ondes ! Choix étonnant, dirons-nous, d'autant plus qu'il ne manque pas d'espace dans la cuisine pour insérer discrètement ce type de matériel. Le **carré est spacieux** et

Une étrange et imposante armoire !



permettra à six ou huit personnes de s'installer à l'aise, tout en gardant une vue sur l'extérieur, grâce aux deux hublots de coque. Par contre, nous

avons trouvé très peu de possibilités de rangements au-dessus des banquettes. Il existe bien un espace prévu devant les hublots de coque. Mais les fargues en inox sont trop petites pour retenir quoi que ce soit. Dommage, car cet espace conviendrait parfaitement à une bibliothèque, par exemple.

Un carré très spacieux et accueillant.



effet, cette belles couchet-



La **cabine avant est particulièrement réussie** pour un bateau de cette taille. Une vraie chambre qui devrait convaincre une clientèle féminine. En

cabine dispose de deux

tes, d'une coiffeuse de très bon goût et d'une penderie de belle dimension sur tribord. Des tiroirs de rangements supplémentaires sont prévus en-dessous de la couchette. Restent les cabines arrière, spacieuses, mais très classiques quant à leur conception. En version deux cabines, la salle d'eau s'enrichit d'une douche et l'unique cabine arrière dispose alors d'une double couchette, perpendiculaire à la marche du bateau.

CONCLUSION

L'Océanis 37 semble un bateau bien né. D'ailleurs, nos collègues de la presse nautique française l'ont déjà élu **bateau de l'année 2008**. Lors de notre essai, cette nouvelle unité nous a réellement procuré du plaisir en navigation. Rapide, souple et élancée, se manœuvrant facilement en équipage réduit ou même en solitaire, sont ses atouts non négligeables. Le design intérieur, mis à part une très belle cabine avant, est classique et ne présente rien de vraiment révolutionnaire. Sauf, peut-être, l'emplacement, prévu en option, du four à micro-ondes ! Mais passons sur ce détail. Le prix standard de cette nouveauté est très correct et revient HTVA à 94.900 €, mais attention, il vous faudra compter quelques détails en plus, comme le pack exclusif et quelques options supplémentaires. Comptez donc, au final, sur un budget situé dans une fourchette de 120.000 € à 125.000 € (HTVA) livré à Nieuport.



Caractéristiques :

Longueur de coque :	11.11 m
Bau maxi :	3.91 m
Tirant d'eau standard :	1.90 m
Tirant d'eau fiable (option) :	1.40 m
Déplacement :	7.470 kg
Motorisation :	Yanmar 30 Ch
Grand-voile :	33 m ²
Génois :	32 m ²
Spi :	95 m ²
Spi asymétrique :	90 m ²
Prix standard :	94.000 €